

18 décembre 1979

Peu de gens remettent en question le contenu des textes sacrés

Visiteur : Comment était notre existence en amont de l'apparition de notre sentiment d'être ?

Maharaj : Elle était non manifestée, comme si elle n'existait pas. Son apparition était comme l'apparition soudaine d'une plante pendant la saison des pluies. Et si je vous demandais par où la plante est passée pour apparaître là. Pour la plante, ce n'était pas une question de passer par un chemin quelconque. Elle était déjà là mais non manifestée. Et c'est là-bas même qu'elle s'est manifestée.

Visiteur : Et en ce qui concerne la loi du karma ?

Maharaj : La naissance, la renaissance et la loi du karma sont des concepts issus de l'ignorance de la Vérité. Quand toutes les formes sont imaginaires, de quel karma (action) et de quelle naissance ou renaissance peut-il s'agir ? Si l'on avait une forme réellement concrète, on souffrirait dans cette même forme à cause de nos actions. La loi du karma est basée sur l'hypothèse que toutes les formes sont réelles et qu'un dossier de toutes les actions est maintenu. Même si toutes les formes sont fausses, les cinq éléments présents en elles sont vrais. Ces éléments peuvent être tenus pour responsables des actions et doivent être punis dans la mesure qu'ils méritent.

V. : Comment la non-vérité s'est-elle établie comme Vérité ?

M. : Dans les textes sacrés, des écrivains non autorisés ont rajouté des éléments. La plupart d'entre eux sont des personnes ignorantes, dont les livres seraient passés inaperçus en temps normal. Pour cette raison, ces écrivains indiquaient les noms de Vyasa comme auteur, afin de favoriser l'acceptation des lecteurs à leur égard. De plus, il y a très peu de gens qui remettent en question le contenu des textes sacrés. On considère que leur contenu est la Vérité. Même si ce n'est pas le cas, cela n'a pas d'importance. Pour l'homme ordinaire, la spiritualité occupe la dernière place sur la liste des priorités. Il y a d'autres sujets importants comme l'approvisionnement alimentaire, l'inflation, l'instabilité politique, etc., qui requièrent notre attention immédiate. La spiritualité peut attendre que l'on devienne très vieux. En conséquence, les années passent et la douteuse non-vérité s'établit comme Vérité.

V. : Si toutes les formes ne sont pas réelles, il n'y a pas question de venir et de partir, ou de naissance et de renaissance.

M. : Le monde est rempli de gens et la population est toujours croissante. D'où viennent-ils ? Ils apparaissent et se multiplient ici, et ils

vont également mourir ici. Tous les êtres vivants sont libres d'agir. Il n'y a pas de force quelconque pour la reproduction. La multiplication des corps de nourriture se fait spontanément.

V. : Le sage Tukaram a dit : « J'étais en Vaikuntha (la demeure de Dieu Vishnu) et je suis venu de là-bas. »

M. : Si je le croise, je lui poserai la question : où étiez-vous en Vaikuntha ? Vaikuntha et Kailas (la demeure de Dieu Shiva) sont des concepts populaires, où les êtres méritoires atterrissent suite à leur départ d'ici. Nous sommes parvenus à la connaissance de notre existence ici même, sur cette terre, et nous allons mourir ici même. Où est la question de partir vers ou de venir de Vaikuntha ou de Kailas ? Tout comme nous employons le mot « défunts » pour parler des morts, les Hindous emploient le préfixe Vaikunthavasi (demeurant en Vaikuntha) ou Kailasvasi (demeurant en Kailas). Le moment où vous avez eu la connaissance « vous êtes » pour la première fois, et l'endroit où vous l'avez eue, vous indiquent le moment et l'endroit de votre manifestation.

Il n'est pas question de votre venue d'où que ce soit. De la même manière, vous fusionnez avec le non-manifeste quand votre « je suis » n'est plus.

V. : Un Jnani fait-il usage de son intellect ?

M. : Vous faites usage de votre intellect pour votre maintien. Pour celui qui connaît l'intellect, le maintien arrive spontanément.

V. : Comme celle de l'embryon ?

M. : Oui. Il est véritablement indépendant (Swatantra) et il porte le Soi. Celui qui met l'accent sur le « je », comme le « faiseur », a encore beaucoup de chemin à parcourir ; mais celui qui se stabilise en amont du « je » atteint le Soi. On doit retourner à l'état quand « je suis » était absent. Cet état est en parfait ordre. Tout le monde a la connaissance qu'il est, grâce aux sucres de nourriture. Mais fondamentalement, qui est celui qui parvient à avoir la connaissance ? Afin de comprendre, vous lui donnez un nom, Absolu, par exemple. Cela veut dire que c'est l'Absolu qui parvient à avoir la connaissance qu'« il est ». Shri Krishna était une expression de l'Absolu. Pendant sa vie, il a dit tant de choses ; la bhagavad Gita est sa chanson, mais l'Absolu reste libre des mots et intouché par eux.

V. : Les autres animaux sont-ils affectés par des concepts ?

M. : L'homme accumule des concepts en écoutant et en lisant. Etant donné l'absence d'intellect chez les animaux, ils n'ont pas cette capacité.

V. : Est-ce que les dévots de Krishna (gopis) se sont souvenus de lui après sa mort ?

M. : Pendant la vie de Krishna, les gopis avaient perdu leur individualité et étaient devenues un avec Krishna. Donc la question ne se pose pas. Quand la nouvelle ou l'information « je suis » s'en va, ce qui reste est l'état de non-nouvelle (Nivruṭta).

Clair Fontange